

# Vive le marxisme-léninisme-maoïsme! Vive la guerre populaire!

---

**SWANU**  
**M.J KOZONGUZI**

**Discours à Hanoï**

**Novembre**

**1964**

Camarades de combat,

Au nom du peuple du Sud-Ouest africain, j'apporte au peuple vietnamien nos sentiments d'unité et de solidarité dans la fraternité, la camaraderie et l'amitié dans la lutte pour la libération nationale, la lutte contre l'impérialisme international, pour la paix mondiale.

En une seule phrase, je voudrais déclarer que : Le peuple du Sud-Ouest africain se tient aux côtés du peuple du Vietnam. Notre lutte est une, l'évolution de notre lutte, la même, et notre but semblable : tout vers une même destinée.

Comme vous tous, je crois, nous venons de loin nous réunir ici pour répondre à une très simple question : Soutenons-nous le peuple vietnamien dans sa lutte contre l'impérialisme américain?

D'après moi, la réponse est plus que simple ; soit oui, soit non. Si c'est "non", faisons nos bagages et allons-nous en. Si c'est "oui", disons au peuple du Vietnam où en sont nos préparatifs

pour le soutenir et la nature de l'aide que nous pouvons lui prêter.

Une analyse du processus de la Révolution vietnamienne montre que ce que veut le peuple héroïque du Vietnam, ce ne sont pas des suggestions sur ce dont il a besoin ou sur les fondements de sa lutte. Cela est parfaitement clair.

Il peut et doit décider lui-même de ses besoins et des fondements de sa lutte. Pour lui, ce n'est pas la question de choisir la guerre ou la paix. La guerre lui a été imposée et il est en guerre. Pour lui, le problème est de gagner la guerre d'agression déclenchée contre son pays et il doit la gagner. La guerre au Sud-Vietnam est une guerre décisive. Les impérialistes subsisteront-ils ou seront-ils anéantis? La question sera décidée ici, ici même au Vietnam.

La victoire complète du peuple du Vietnam sera aussi notre victoire, en particulier, pour ceux d'entre nous qui sont encore sous la domination étrangère.

La victoire du peuple vietnamien décidera du sort de la guerre au Congo. La victoire du Vietnam sera le signal de la retraite, je dis bien de la vraie retraite des impérialistes.

L'offensive des forces anti-impérialistes sera intensifiée et occupera une place efficace, d'où elles pourront porter le coup de grâce à l'impérialisme mondial. Et alors nous commencerons à donner les derniers coups de marteau pour clouer le cercueil de l'impérialisme. Mais mon point de vue est que nous devons - je le répète - gagner la guerre au Sud-Vietnam.

Comment pourrons-nous y contribuer, nous autres qui ne sommes pas Vietnamiens ?

1. L'Afrique doit catégoriquement définir sa position vis-à-vis du Vietnam. Mon point de vue est que nous soutenons le Vietnam. Et si nous le soutenons, nous devons clairement préciser ce que nous avons préparé pour le faire.

Pouvons-nous lui apporter une aide matérielle? Certainement l'Afrique indépendante peut le faire dans les conditions des ressources actuellement limitées dont elle dispose.

L'Afrique non encore indépendante peut le soutenir moralement. Et, est-ce un tort d'envoyer quelques-uns de nos jeunes à l'Armée de Libération vietnamienne pour y acquérir des expériences qui pourraient être précieuses pour notre guerre de libération, guerre inéluctable pour les pays d'Afrique qui ne sont pas encore libérés.

Nous, Africains, qui attendons toujours que d'autres nous soutiennent, pourquoi ne pouvons-nous pas soutenir ceux qui doivent être soutenus? Je pense que l'Afrique peut faire mieux que d'affirmer simplement la solidarité.

Alors que nous voulons rallier tous les pays épris de paix dans le monde dans notre juste lutte contre l'impérialisme, je considère comme un acte de trahison de se déclarer neutre ou non aligné vis-à-vis de la lutte du peuple du Vietnam contre l'impérialisme.

2. Je sais que beaucoup de gens qui vivent dans les pays impérialistes soutiennent le peuple du Vietnam. Mais je pense qu'il est du devoir des progressistes et des combattants pour la paix véritable ici présents, de réaffirmer résolument - et ils le peuvent - qu'ils soutiendront plus encore le peuple du Vietnam, moralement et matériellement.

3. Je pense que tous ceux qui sont ici croient fermement à l'ordre socialiste du monde. La Révolution d'Octobre est pour nous non seulement un tournant de la lutte mondiale pour le socialisme, mais encore - avec l'accroissement dit nombre des pays socialistes après la guerre - l'événement unique, le plus grand qui ait intensifié le mouvement de libération et accéléré la marche vers l'indépendance politique.

Est-ce exagéré d'attendre que les grands pays socialistes déclarent sans ambages jusqu'à quel point ils se sont préparés à aider le peuple vietnamien dans sa lutte?

Je pense que c'est le moment et le lieu où l'on doit dire au peuple du Vietnam que l'aide accordée jusqu'ici sera augmentée et, au cas où les impérialistes étendraient la guerre au Nord-Vietnam libéré, les pays socialistes, au nom de la paix mondiale, ne devront pas se tenir à l'écart, mais emploieront leur pleine puissance à sauvegarder l'intégrité territoriale du Vietnam.

D'après moi, c'est pour cela que nous sommes venus ici, Non simplement pour affirmer la solidarité, mais encore pour prêter, suivant les possibilités, une aide dans tous les domaines. Nous avons entendu des gens suggérer la neutralité, le règlement du problème vietnamien par l'ONU et la voie des Accords de Genève.

En ce qui concerne la question de la neutralité, je pense que nul d'entre nous n'a le droit de décider au lieu et place du peuple du Vietnam, s'il doit être neutre ou aligné. Ceux qui ont engendré la guerre au Sud Vietnam n'ont pas d'intérêts dans la neutralité (quelle que soit la signification de ce mot), exception faite quand

il s'agit de pays appelés d'une façon euphémique « pays neutralistes d'orientation occidentale» et qui, en réalité, sont des pays où les intérêts des étrangers occidentaux reposent sur l'exploitation des peuples et garantis par cette exploitation. Je suis certain que le peuple du Vietnam est parfaitement capable de choisir lui-même la position de son pays.

Pour ce qui est de l'ONU, demandons-nous s'il y a un seul pays du monde qui ait été libéré par cette organisation? Serait-ce le Congo ? Dans le cas où nous souhaiterions pour le Vietnam le sort du Congo, il n'y aurait qu'à dire : alors, laissons aux Américains le soin de décider !

Le problème de notre propre pays porté devant l'ONU en 1964 a été, il y a 26 ans, inscrit à l'ordre du jour de la Société des Nations. L'Algérie entrée en guerre en 1954, est libre aujourd'hui. Zanzibar, dont le potentiel économique ne valait guère celui du Sud-Ouest africain du temps où il était une colonie britannique, est aujourd'hui en tête des forces révolutionnaires africaines.

En 1959, de par notre action, le représentant de la Guinée a été admis à l'ONU, alors que déjà en 1947, nous avons dit qu'au moins le Sud-Ouest africain était connu du monde entier. A cette heure où d'autres pays sont reconnus libres, peut-être -je dis bien peut-être- serions-nous connus aussi.

Camarades,

Si nous portons le problème du Vietnam devant l'ONU, on nous laissera tout au plus le soin de désigner quelques représentants à des conversations protocolaires au milieu des cocktails et dîners somptueux, dans des gratte-ciel luxueux de New York, an

détriment du peuple du Vietnam en lutte.

En ce qui concerne les Accords de Genève, la question est de savoir qui, le premier, a violé et continue encore à violer les Accords de Genève. En fait, qui n'a pas signé les Accords, de Genève de 1954 et continue à s'opposer aux élections générales ?

Ce qui importe, c'est l'application effective de ces Accords, qui, comme nous le savons tous, ne pourront jamais être appliqués, tant que les Américains ne se retirent pas complètement du Sud-Vietnam. Et si cette situation se prolongeait, nul ne serait besoin de ces Accords, le peuple du Vietnam pouvant décider lui-même du sort de son pays, librement et démocratiquement.

Le peuple du Vietnam est en état de guerre. Ce dont il a besoin, c'est notre soutien effectif et non nos simples résolutions. En août dernier, pendant que le monde se décidait à manifester sa solidarité avec le peuple japonais, et qu'ont eu lieu des manifestations contre les bombes A et H, et pour la paix mondiale, les impérialistes ont bombardé le Nord-Vietnam.

Je déclare ici, devant le peuple vietnamien que, tant que mes collègues et moi serons les représentants de notre peuple du Sud-Ouest africain au sein de l'Union Nationale du Sud-Ouest africain, nous travaillerons à lui apporter toute aide, selon nos capacités et nos possibilités actuelles.

Il faut toutefois noter que si actuellement, il ne nous est pas possible de beaucoup faire pour lui, du moins, nous pouvons élever nos voix avec lui pour protester contre l'impérialisme.

Je suis venu ici beaucoup plus pour apprendre de la lutte héroïque du peuple du Vietnam, et il y a une chose que je peux

faire, c'est de lui promettre que tout ce que j'ai appris de lui, je le transmettrai à mon peuple et que vos magnifiques succès seront pour nous d'inépuisables sources d'encouragement.

Vous vaincrez ! Nous vaincrons !

L'Histoire est pour nous.

Vive le peuple du Vietnam !

Vive le grand Leader, le président Ho Chi minh !

Vive la lutte contre l'impérialisme mondial, pour la paix mondiale !